

La conjoncture à Genève au 3^e trimestre entre évolutions positives et signaux négatifs

Selon la dernière édition des *Reflets conjoncturels* (n° 80), publication de l'Office cantonal de la statistique, la conjoncture économique à Genève est tiraillée au troisième trimestre entre les évolutions positives et les signaux négatifs. A l'échelon national aussi, tant elle est partagée entre une demande intérieure qui gagne en vitalité et une demande extérieure qui perd en tonus.

En positif – et ce n'est pas négligeable – le chômage continue de reculer. Si le niveau du chômage est encore préoccupant à Genève (taux de 5,6 % à fin septembre), c'est moins le cas à l'échelon national (3,2 %). De plus, le volume de l'**emploi** est à nouveau en progression dans le canton. Autre signe encourageant, l'effectif des frontaliers cesse de reculer.

Dans ce contexte, le climat de **consommation** (mesuré à l'échelon national) reste assez serein et la disposition à consommer s'en ressent. A Genève, la marche des affaires évolue favorablement dans le commerce de détail et les perspectives émises par les commerçants demeurent résolument optimistes.

En matière de **tourisme** aussi, les évolutions sont positives : augmentation des nuitées (+ 5,5 % par rapport au 3^e trimestre 1997), malgré la diminution des visiteurs asiatiques, et perspectives favorables.

Evidemment, la crise asiatique se répercute sur les **exportations** d'horlogerie-bijouterie (– 10,3 % pour les neuf premiers mois de l'année, par rapport à la période correspondante de l'année précédente), et les sommes en jeu, dans cette branche, sont importantes ... Pour les machines et appareils, en revanche, les ventes à l'étranger demeurent orientées à la hausse (+ 5,7 %). Ce n'est pas le cas pour la chimie, mais le recul est ténu (– 1,9 %). Dans l'**industrie**, la marche des affaires est encore globalement satisfaisante, mais les perspectives à six mois ont perdu leur bonne mine.

Crise en Asie, turbulences en Amérique latine, marasme en Russie : le **franc suisse** prend du poids ! Rien d'excessif pour le moment, mais son redressement ne peut qu'alarmer les exportateurs.

Dans la **construction**, les fruits n'ont pas tenu les promesses des fleurs : l'activité ralentit et les perspectives s'assombrissent.

1^{er} décembre 1998

